

Teroumah

Moshé R' va rester 40 jours et 40 nuits sur le Sinaï pour recevoir les Lou'hoth. Dans Teroumah et Tetsaveh, la Torah nous parle du Mishkan et, seulement après, des conséquences du Veau d'or.

La construction du Mishkan est-elle une conséquence du Veau d'or ou bien aurait-elle été effectuée de toute façon ?

De nombreux commentateurs vont dans le sens de dire que c'est lié au Veau d'or : les Bnei Israël ont montré qu'ils avaient besoin de quelque chose de concret et qu'ils n'arrivaient pas à vivre seulement avec des notions très abstraites d'H'' ; des choses concrètes comme celles qu'ils ont expérimentées à la Sortie d'Egypte, au Passage de la mer et la guerre d'Amaleq. Faiblesse de la condition humaine ! Cela ressemblerait à ce que sont les qorbanoth. Le Rambam dit que les qorbanoth étaient une concession à l'esprit du temps comme le monde entier le faisait à ce moment-là. C'est vu comme une facilité donnée aux Bnei Israël pour entrer en relation avec H''. Mais cette facilité s'est retournée contre les Bnei Israël ; Ils ont fait du Mishkan et surtout du Beith haMiqdash un « temple » ; la relation avec H'' se joue dans le temple ; en dehors H'' n'y serait pas et on n'a pas à s'en soucier !

Qu'est-ce que H'' voulait que nous fassions ?

D'autres commentateurs pensent que le Mishkan est une élaboration sans référence directe au Veau d'or. Le Ramban raisonne ainsi : les Bnei Israël ont vécu quelque chose d'extraordinaire au Sinaï, mais on ne peut pas vivre seulement avec le souvenir d'un évènement extraordinaire. Le Mishkan est un « Sinaï portatif » ; c'est le lieu de rencontre avec H'', une version quotidienne du Sinaï, une situation qui ressemble à celle du Sinaï et qui se répète tous les jours.

Il va falloir des matériaux ; il faut qu'ils soient disponibles. HKBH veut que ces matériaux soient fournis par le Klal Israël. Dans le monde matériel et spirituel, il faut un récepteur : les règles de conception du Mishkan nous disent de quel genre de récepteur le Klal Israël a besoin pour recevoir la parole divine. HQBH va parler avec Moshé R' et la voix va sembler venir de l'espace entre les Krouvim. On met en place des récepteurs, les Krouvim, qui font partie du Arôn qui entoure les Lou'hoth dans le Mishkan au sein du Klal Israël. Un récepteur adéquat pour recevoir la parole d'H'' : *Moshé qibel Torah mi Sinaï*.

H'' parle à Moshé R', « lemor » pour qu'il répercute aux Bnei Israël ; après il est dit « *daber el bnei Israël* » : est-ce une redondance ? *Vayiq'hou li teroumah*, ils prendront pour Moi un prélèvement, une partie de ce qui leur appartient. De tout homme que son cœur portera à donner, vous prendrez mon prélèvement. Voici le prélèvement que vous prendrez d'eux : 13 matériaux. Pourquoi est-il dit *vayiq'hou*, lashon de prélèvement et non pas *vayitnou*, lashon de donner ? Mots contradictoires : prendre, c'est comme un impôt ; donner, c'est les laisser donner ...

Quand on donne la teroumah et que HQBH l'accepte c'est comme si on recevait quelque chose d'H'' Lui-même.

Quand il s'agit d'une personne très importante, le fait qu'elle accepte ton cadeau, c'est comme si elle te donne quelque chose. Le fait que H'' accepte ce qu'on Lui donne, c'est comme si c'est Lui qui nous a donné. Rashi dit « *Li* », c'est *lishmi*, pour mon Nom. Quel sens peut avoir le fait de donner quelque chose à H'' ? Tout lui appartient ! On ne peut lui donner qu'en Son Nom ! Faire les choses « *lishma* », c'est un haut niveau spirituel : 'JE' doit disparaître dans le don.

On va prendre chez celui qui a une *nedavah* (Rashi explique : *retson tov*, une bonne volonté). Il fallait réussir à donner sans aucune recherche de gloire. Avec ces matériaux vous Me ferez (Li) un *Miqdash veshokhanti betokham*, dans leur intériorité. Il sera Ma résidence (sigulier) ; Je résiderai parmi eux (pluriel). Le Mishkan sera situé au milieu des Bnei Israël ; les tribus s'organisent pour camper autour du Mishkan : on doit pouvoir y accéder de la même manière. *Betokham*, à l'intérieur d'eux, dans le cœur de chacun ; le but est que Je réside dans le cœur de chacun des Bnei Israël.

Pourquoi un sanctuaire ? Si on dit que H'' est dans le cœur de chacun, comment cela se traduit-il ? Selon Ramban, le Mishkan est un « Sinai portatif ». Quand les Bnei Israël ont entendu la première Parole, ils ont été projetés en arrière ; ils sont morts et ressuscités et dans leur nouvelle vie : ils ont été changés : la parole entendue était devenue une partie intégrante de leur personne. Avec la deuxième parole, ils ne pouvaient plus pratiquer l'idolâtrie.

« Je serai partie prenante à toutes les décisions que chacun va prendre ». H'' nous parle comme à Moshé R'. Il nous dit la vérité et, cette vérité entendue, nous ne pouvons plus agir autrement que conformément à ce qu'on a entendu.

Le Mishkan concret sert de rappel ; il n'est pas une fin en soi : l'essentiel est *shokhanti betokham*.

Quand les Bnei Israël se sont mal conduits, pendant 38 ans, Moshé R n'a pas reçu de prophétie de H''. La conduite des Bnei Israël faisait que le Mishkan n'était plus ce qu'il devait être. Ils étaient 'débranchés' ; il n'y avait plus de communication avec H''.

Ce que tu vas construire ne sera que ce que Je te montrerai. Rashi explique que ce passage est collé au précédent : Tu feras un *Miqdash* comme Je te le montre et ainsi vous ferez à toutes les générations. Si l'on perd un ustensile du Mishkan ou qu'il faut fabriquer les *kelim* du *Beith haMiqdash* - les *shoul'hanoth*, les candélabres etc. qu'a construits Shlomoh haMelekh, il faudra les faire comme ceux du Mishkan. Rashi explique : *Vekhen ta'assou*, et ainsi vous ferez dans le futur.

On consacre deux *parashiyoth* et toute la fin du *Sefer Shemoth* (sauf la partie *Veau d'or*) à la construction du Mishkan. La Torah est pour l'éternité : on a l'impression qu'on aura une *mitsvah* permanente de construire un Mishkan alors qu'on ne va plus jamais y être. Il était nécessaire en son temps ; pourquoi la Torah nous donne-t-elle en détails ce qui a été construit ?

Ce qui est décrit, c'est la tente au milieu du camp dans le désert. Si cela doit jouer le rôle de *Sinai* portatif, comment interpréter cela sinon comme le mode de construction de nos cœurs pour servir de réceptacle de la Présence Divine, une construction de soi et de son cœur. C'est cela le vrai sens de cette construction. Il faudrait être capables de décoder les couleurs, les métaux, les formes et les dimensions (avec des *demi-amoth* pour le *Arôn*...).

Pour le *ma'hatsith hasheqel*, on explique que l'on ne donne qu'un *demi-sheqel* chacun parce qu'on a toujours besoin de quelqu'un d'autre pour compléter.

Pour le Ramban, l'essentiel de ce qui est demandé dans le Mishkan est d'offrir un lieu de *menou'hah* pour la *Shekhinah* : c'est le *Aron*. H'' dit : Je parlerai avec toi au-dessus du couvercle, le *Kaporet*. C'est la partie la plus élevée des « meubles » du Mishkan, l'endroit le plus saint.

La Présence divine est complètement spirituelle, et on parle d'un endroit matériel : du bois, de l'or ... C'est d'entre les *Krouvim* que sortira la voix d'H''.

Le Ramban juxtapose le *Shoul'han* et la *Menorah* qui sont, comme le *Arôn*, des ustensiles qui nous disent que le Mishkan est un lieu pour le *Arôn*, le *Shoul'han* et la *Menorah*, trois façons de permettre la Présence divine, trois récepteurs

Chaque niveau du Mishkan se précise selon les personnes qui ont le droit d'entrer dans cette partie ou celle-là. On a toujours besoin de kelim pour la prière : les 'Hakhamim nous décrivent les préparatifs de la prière. Fixer l'endroit où l'on prie, est une bonne chose ; le D. d'Abraham vient en aide à ceux qui prient de cette manière-là.

Le Mishkan, la tente, est au service de ces kelim. Que faut-il construire en priorité : le mobilier avant la tente ou la tente avant le mobilier ? C'est l'objet d'une discussion entre Betsalel et Moshé R'. Concrètement on va faire d'abord le Mishkan pour abriter ensuite le mobilier, mais les ordres parlent d'abord du Arôn, du Shoul'han et de la Menorah avant de parler de la tente. L'ordre de construction n'est pas à confondre avec l'importance des choses.

Le Ramban dit que la gloire divine qui s'est manifestée publiquement au Har Sinaï, va se manifester dans le Mishkan avec discrétion. Il est écrit deux fois que la Gloire divine emplit le Mishkan. Ce qui s'est passé au Sinaï va se réaliser de façon permanente.

Le Sforno dit que le Mishkan est fait selon le modèle montré par H' à Moshé R' : Je vais résider parmi eux et agréer leurs prières et leur service . « *Retseh*, agréé notre prière. De la même manière que Je t'ai montré « *shokhanti* » sur la montagne, il y aura la même choses sur le Kaporet entre les deux Krouvim avec tous les éléments du Mishkan et les ustensiles. La forme du Mishkan invite à regarder les Krouvim qui sont des sortes d'anges, des *Serafim*, des anges de feu, qui sont au-dessus et visibles pour les prophètes. Certains sont dans le Qodesh et les autres dans le Qodesh haQodashim ; ils fabriquent de l'unité. Tous les gens qui sont à un niveau de Qedousah élevée doivent être liés au peuple pour leur faire comprendre ce qu'il faut faire.

Le Rambam dit, dans les Pirkei Hatsla'hah, que chacun des ustensiles du Mishkan est une forme d'une partie du corps humain : les Krouvim, les reins ; le lev est en dessous ; avec leurs ailes ils recouvrent les Lou'hoth ... Le Mishkan a la forme du Tselem Élokim. Cela vient nous dire de quelque manière on entre dans le Mishkan : tous les organes doivent être prêts à recevoir la Shekhinah.

Le Sforno dit que la Torah est donnée dans un corps recouvert d'or à l'intérieur et l'extérieur. Tout Talmid 'Hakham qui n'est pas à l'intérieur comme à l'extérieur n'est pas un vrai Talmid 'Hakham.

Tout ce qui se passe dans le Mishkan représente le Chariot divin, la Merkavah, mais le Rambam et le Sforno disent que c'est une forme humaine ... dans cette interprétation, ce qui se dit sur le Mishkan nous concerne bien sûr aussi.

(Notes prises en shiour par A.S.)